



1884 : à la demande de Lavigerie, le pape Leon XIII restaure le siège épiscopal de Carthage. Lavigerie devient Archevêque de Carthage et Primat de l'Afrique.

1887 : Le souverain Pontife Léon XIII adressait à Mgr l'Archevêque d'Alger un Bref où il lui disait : « Les services signalés que vous avez rendus à l'Afrique vous recommandent si hautement que vous paraissez comparable aux hommes qui ont le mieux mérité du catholicisme et de la civilisation. »

Lettre au père Bridoux (10 novembre 1883)

Mon cher Père,

Selon le vœu du Conseil, je désigne Le père Le Vasseur comme seul manuel de cérémonies à suivre. Mais je désire que le père Supérieur général adresse immédiatement à tous les établissements d'éducation, en commençant par ceux de Tunis, une circulaire pour leur faire connaître que désormais le maître des cérémonies doit être fixe et que sa charge ne devra pas passer, comme cela a eu lieu jusqu'à présent, au dernier venu, et pour inviter le supérieur à désigner sans retard pour cette fonction le plus capable de ses confrères. En même temps, il voudra bien y ajouter des réflexions devenues nécessaires sur l'importance que l'on dit attacher, dans la Société, aux cérémonies et aux rites sacrés : c'est une honte que la négligence générale ou l'ignorance à cet égard.

Puisque je vous parle de ce sujet, je vous dirai aussi un mot que je vous prie de communiquer au Conseil sur la tenue ecclésiastique de nos missionnaires au dehors. Vous savez déjà que le Chapitre de votre Société a eu à s'occuper de cette question sur mon initiative. A Alger, et généralement dans les villes, à cause de votre costume arabe d'une part, et des mauvaises habitudes prises de l'autre, on trouvait que nos pères faisaient, dans nos rues, mauvaise impression sur beaucoup de personnes. Il avait donc été résolu par le Chapitre que, pour obvier à ces inconvénients, on porterait désormais la douillette et le chapeau ecclésiastique, comme on le fait en France et à Jérusalem.

A Tunis, je viens d'être saisi par des personnes graves et bien intentionnées de plaintes semblables sur les pères du collège : on dit qu'ils ressemblent plus à des dragons qu'à des religieux, et les Italiens en prennent prétexte pour les dénigrer amèrement

et même leur enlever leurs élèves. J'en ai fait l'observation au père Dausbourg et je lui ai dit que, si ces impressions continuaient, je me verrais forcé de faire prendre la douillette et le bicorne.

Veillez tenir grand compte de ces observations pour la formation des sujets. On ne les forme pas assez durant le noviciat à la modestie extérieure. Prenez modèle sur les pères espagnols de l'Immaculée Conception qui sont à Alger, voyez comment ils se tiennent dans les rues, comment ils marchent. Il suffit de les voir pour avoir l'impression que ce sont de saints prêtres et, quand on vous voit, on a l'impression au contraire que vous ne l'êtes pas.

C'est là un sujet de réflexion des plus graves. Plus votre costume s'éloigne de l'habit ecclésiastique ordinaire, plus vous devez y suppléer par une attitude vraiment religieuse. C'est le cas de vous rappeler la règle du concile de Trente : *In gestu, incessu, habitu, nihil sine grave, moderatum ac religione plenum prae se ferant.*

Je désire que le Conseil fasse de ces remarques l'objet d'une communication circulaire à tous les membres de la Société.

